



Conférence

1916, LA REVOLTE ARABE DEFIE L'EMPIRE OTTOMAN

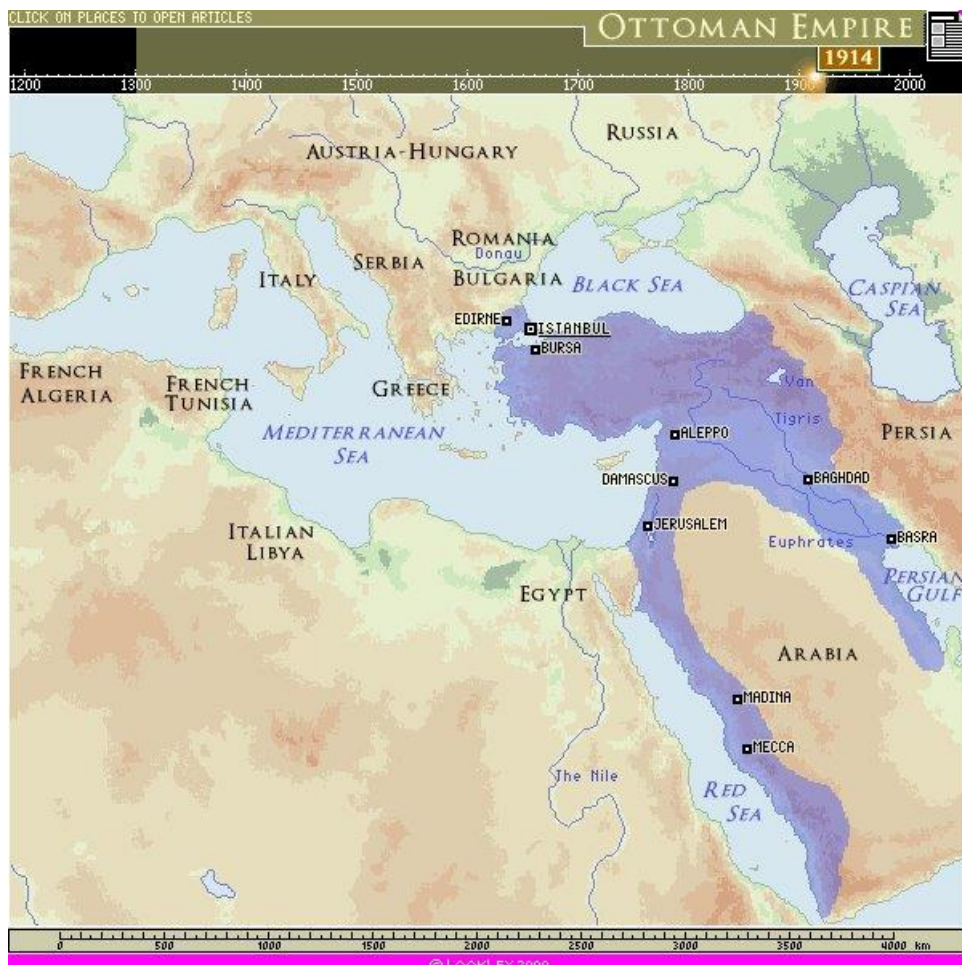
par François VIAL
Membre de la SHHA

mardi 22 novembre 2016

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Troisième sociétaire intervenant, depuis la reprise de nos conférences, François VIAL, montre comme les précédents son implication active dans la vie de la SHHA.



Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, seule la langue arabe d'origine sémitique peut rapprocher des peuples d'Afrique du Nord, d'Égypte, du Moyen-Orient et d'Arabie. Ils sont encore en Afrique sous domination européenne, ailleurs sous celle de l'empire Ottoman. Le conférencier précise alors que la révolte de 1916 est motivée par deux facteurs, le déclin de la puissance ottomane et la naissance d'un nationalisme arabe. Brandi parfois à cette occasion, un drapeau présente la disposition et les couleurs du pavillon actuel de la Jordanie.



pavillon actuel de la Jordanie

« La Porte » ou « la Sublime Porte » qualifie souvent le gouvernement de Constantinople dirigé par les turcs.

L'empire Ottoman, est à son apogée en Europe en 1529 avec le premier siège de Vienne. Il décline à partir de 1683 avec l'échec du second siège de la capitale autrichienne et le recul s'accroît au 19^{ème} siècle. Il devient selon les dires d'un tsar de Russie « l'homme malade de l'Europe ».

Troupe d'élite de l'armée, les janissaires interviennent trop souvent dans la gestion de l'état avant leur élimination en 1826. Des tentatives de réforme, charte de 1839, constitution de 1877, sont peu efficaces avant l'arrivée au pouvoir en 1908 des « Jeunes Turcs ».

Mais depuis quelques années déjà (voyages du kaiser Guillaume II en 1889 et 1898) un rapprochement se concrétise avec l'Allemagne qui envoie des conseillers militaires et s'investit dans le domaine des chemins de fer.



GUILLAUME II en Turquie



« Bagdad Bahn »

La construction de « Bagdad Bahn » avec ramification en direction de l'Arabie et de Médine en est le meilleur exemple. Aussi n'est-ce pas une surprise de voir l'empire Ottoman, en novembre 1914, rejoindre le camp austro-allemand.

Chef à la fois politique et religieux, le 23 novembre, le sultan de Constantinople appelle même au « jihad », la guerre sainte. Invitation qui n'aura que peu d'écho auprès des populations musulmanes sous tutelle française et anglaise mais aussi sur ses propres terres en Arabie ou en Palestine.

Les opérations militaires des années 1914/1916, connaissent des fortunes diverses. Si lors de la tentative des Dardanelles ou celle de l'occupation de la presqu'île de Gallipoli le succès est turc, il le sera aussi lors de l'attaque de la Mésopotamie par l'armée anglaise des Indes, par contre l'offensive de janvier 1915, en direction du canal de Suez échouera. L'armée anglaise occupera même le Sinaï. Ministre de la guerre, Lord Kitchener saisira alors tout l'intérêt présenté par le refus des arabes de suivre les ordres du sultan et même à l'instigation du chérif Hussein d'entrer en 1916, en révolte contre le pouvoir Ottoman. Il va donc diligenter des émissaires auprès d'eux. Apparaît alors le nom de Thomas Lawrence.



Lord Kitchener



chérif Hussein



Thomas Lawrence

François Vial va s'arrêter quelque temps pour évoquer la carrière de ce gallois, personnage d'une grande curiosité (il découvre la France à bicyclette), archéologue véritable avant que cela ne lui serve de couverture pour des missions moins scientifiques.



Il va, avec quelques autres, conseiller, parfois encadrer les révoltes arabes. Les turcs, au début, ne céderont pas facilement le terrain, en particulier à Médine. Mais la notion de nation est en train de naître et le chérif Hussein n'hésitera pas à se proclamer roi des Arabes.

La France ne se désintéresse pas non plus et le conférencier signalera l'action du lieutenant-colonel Bremond ou du capitaine Pisani.

Chassés de la péninsule arabique, les turcs vont également reculer fin 1917, en Transjordanie, en Palestine et bientôt en Syrie. Le 9 décembre 1917, le général anglais Allenby est entré dans Jérusalem. Parti d'Arabie, le nationalisme atteint également le Moyen-Orient. Le 30 octobre 1918 à Moudros, un armistice est signé comprenant l'évacuation par les turcs de la Syrie et de la Mésopotamie et l'occupation par les alliés des détroits. Les cuirassés anglais et français mouillent devant Constantinople.

Les arabes ont gagné leur défi. Les turcs sont chassés certes mais avec l'appui des européens qui vont imposer après la guerre, leurs vues territoriales (mandats de la S.D.N, créations de l'Irak, de la Jordanie entre autres).

Ils vont aussi ouvrir avec la déclaration Balfour de novembre 1917, la porte d'un foyer national juif. On subit, encore aujourd'hui, les conséquences de ces événements, devait reconnaître le conférencier.

